



**2001 – Les Contes (de Noël) urbains :** "Le Sapin en plastique" de René Bizac, "Le Pigeon" de Layla Nabulsi, "L'aptonomie du Bout des Doigts" de Muriel Dents, "Noël à Cavell" & "Noël en short" d'Henri Liebman. Mise en scène Isabelle Gyselinx. Avec Jaqued Deggou, John Dobrynine, Isabelle Dumont, Riton Liebman, Anne-Cécile Vandalem.

**2003 – Les Contes urbains :** "Commune à facilités" de Roland Mahauden avec Daniela Bisconti, "Place nette" de Chantal Myttersere avec John Dobrynine, "Visa pour le monde" de Thomas Gunzig avec Claudio Dos Santos, "Angela Blues" de Veronika Mabardi avec Raphaëlle Blancherie. Mise en scène Xavier Schaffers.

**2005 – Les Contes érotico-urbains :** "En voiture Simone !" d'Élisa Brune, m.e.s. Michel Bernard, avec Ingrid Heiderscheidt. "Odyseea !" de Laurent Van Wetter, m.e.s. Valérie Lemaître, avec Benoît Verhaert. "C'oit Volaille" d'Isabelle Wéry, m.e.s. Jean-Michel D'Hoop, avec Fabrice Rodriguez. "Point Org" de Thomas Gunzig, m.e.s. Sam Touzani, avec Riton Liebman.

**2007 – Les Contes héroïco-urbains :** "Trafic d'héroïnes" de Karin Clercq, m.e.s. Daniela Bisconti, avec Isabelle Wéry. "Igifi" d'Olivier Coyette, avec Diogène "Atomé" Ntarindwa. "Extrait d'ordinaire" de Kenan Gorgun, m.e.s. Michel Bernard, avec Philippe Jeusette. "Spiderman" de Thomas Gunzig, m.e.s. Alexandre Drouet, avec Itzik Elbaz.

## Epinglé

## 2010

CONTES URBAINS, 5<sup>e</sup>

La cinquième édition du spectacle de fin d'année lancé en 2001 se tiendra du 7 au 30 décembre 2010. De 8 à 15 €. Le Poche propose – idée cadeau ! – une carte de trois places (non nominatives) pour 25 €, avec, en prime, une réduction au cinéma Vendôme. Théâtre de Poche, 1A, chemin du Gymnase (Bois de la Cambre), Bruxelles. Infos & rés. : 02.649.17.27, www.poché.be

# Quatre regards sur la bobo attitude

► Les Contes urbains du Poche, tradition de fin d'année, se la jouent bobo.

Ils ont été contes tout court, contes de Noël, contes érotiques ou héroïques, ils sont restés depuis leur lancement, en 2001, résolument urbains. Dès l'origine, une marque de fabrique : l'air du temps. Le concept a quelque chose de la revue de fin d'année, qui ausculte avec un brin de décalage le contexte immédiat : dans quoi on vit (suivi d'un point d'exclamation ou d'interrogation, c'est selon). Il n'oublie pas la féerie, la fable, s'ouvre à l'improvisé, à la fantaisie. Il est rarement strassé, éventuellement stressé –

on n'avance pas sans un peu de pression, fût-elle légère et bon enfant, vers les fêtes de fin d'année, vers l'avenir aussi, toujours plus incertain, sinon déréglé.

L'avenir, voilà une préoccupation majeure dans la bobosphère. Qui n'a sans doute pas tort de s'inquiéter du sort de la planète et du cadre qu'elle réservera demain aux enfants d'aujourd'hui. Pour n'être pas l'apanage des bobos, ce souci se devait de traverser les quatre propositions scéniques rassemblées pour "Les Contes bobos urbains", qui, surtout, vont scruter cette faune si particulière formée par ceux qu'on a dénommés les bourgeois bohème. Avec autodérision, ce sera sans conteste leur point commun, avec Bruxelles pour fil rouge. Ainsi, le Théâtre de Poche propose-t-il de se payer

une bonne tranche de rire bio non dégradable, tandis que les bûches (de Noël) crépitent dans la cheminée et que montent les fumets du vin chaud. Aucun doute possible sur la saison. Guère plus sur la traçabilité des participants. "Quatre auteurs, quatre metteurs en scène, quatre comédiens dont la traçabilité génétique garantit la fraîcheur et la qualité : de souche rustique, ils sont garantis "label Poche biologique." Elevés en plein air dans le cadre magnifique du Bois de La Cambre, communément appelé "Poumon de Bruxelles" en terrain exempt de produits chimiques, leur alimentation est basée sur des produits issus uniquement de la filière agricole biologique du Poche dont 70 % de houblon minimum." Nous voilà rassurés.

Qui sont-ils ? Que proposent-ils ?

Thomas Gunzig, grand habitué du genre, signe "Le Troisième type", interprété par Caroline Kempeneers et mis en scène par Alexandre Drouet. Le parcours étrange d'une jeune fille née à Boitsfort.

Christian Baggen livre, lui, un "Petit conte philosophique pour climato-sceptiques" : "Bobo va en prison", mis en scène par Isabelle Gyselinx, réunit Christian Crahay et Frédéric Dezoteux.

Dans "Téléphone vert", où Jean-Luc Piraux est mis en scène par Charlie Dégotte, Claude Semal imagine une invention révolutionnaire, une alternative au gsm qui piste nos moindres déplacements.

Le bio-équitable peut-il vraiment tout résoudre ? La question est posée par Caroline Safarian dans "Pour un monde plus juste", dont le personnage, interprété par Frédéric Dezoteux, est le fils d'un camarade de Colin-Bendit en 68. Michel Bernard à la mise en scène.

Avec, en guise de trait d'union, les décors d'Olivier Wiame et les lumières de Xavier Lauwers, ce sont donc quatre regards sur la bobo attitude, que livrent autant de personnalités. Bobos elles-mêmes ? On se gardera de classer tout ce petit monde dans un unique sociostyle, pour mieux savourer les points de vue proposés. Note aux sinon bobos, du moins sensibles à la question : le stationnement vélo, au Poche, est confortablement installé sous les frondaisons. D'où l'on rejoint en deux pas la rayonnante chaleur du foyer.

M.Ba.



Caroline Kempeneers dans "Le Troisième type".